

LUNDI - E2

LE DESTIN EN PSYCHANALYSE

HISTORISATION, TRAUMA ET SINTHOME

CAROLINA KORETZKY

Quelles sont les figures du destin en psychanalyse ? Dans un premier temps, le destin sera abordé à partir de la place et la fonction du grand Autre et de son désir dans la structuration du sujet. Fictions familiales, romans et identifications, les signifiants figent le sujet à un destin qui s'écrit bien souvent à son insu. C'est le « destin prescrit par des règles inconscientes ¹ » dont l'analyste se fera le « messenger ² ». Lacan nous introduit à la dimension tragique de l'expérience analytique à partir d'une lecture éclairante de la tragédie de Sophocle où le personnage d'Antigone brave les édits de la cité pour imposer ses « lois non écrites » et aller au-delà de son *Até*. Le fantasme sera également exploré en tant que programme destinal de jouissance du sujet. Par la suite, le concept de répétition nous ouvrira les portes vers le lien au trauma. Ici ce qui fait destin, c'est moins le désir de l'Autre que ce qui reste coupé de l'histoire, de la dialectique, de ce qui n'est pas résolu mais uniquement mis en attente, écarté. Ce noyau traumatique enkysté et fossilisé constitue néanmoins un trou qui n'est pas sans effets. L'expérience analytique permet de (se) défaire (de) la trame destinale, ainsi, nous concluons en interrogeant la paire hasard/destin³ dans la perspective de l'itération d'une modalité de jouissance.

1. Miller J.-A., « L'orientation lacanienne. Le lieu et le lien », leçon du 15/11/2000, inédit.

2. Lacan J., « Au-delà du principe de réalité », *Écrits*, Seuil, 1966, p. 84.

3. « Ce sont les hasards qui nous poussent à droite et à gauche, et dont nous faisons notre destin, car c'est nous qui le tressons comme tel », Lacan J., *Le Séminaire, livre XXIII, Le sinthome*, Seuil, p. 162.

Les lundis 12/10, 09/11, 14/12,
11/01, 08/02, 08/03, 12/04, 10/05, 14/06